

Nadja Bladou

Angel Kiss
Tome 1

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Nadja Bladou

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Prologue

Elle s'aventura dans ce jardin où toutes les fleurs vivaient, bougeaient selon leurs règles. Ses pieds nus frôlaient les feuilles mortes de la prairie ensoleillée. Elle laissa la lumière chauffer son visage si pâle. Si calme pouvait être cet endroit, il pouvait aussi refléter la mort et la peur. Selon les personnes, cet endroit changeait. Variait. A son arrivée, le néant avait prit la forme d'une grande prairie ensoleillée. Sa longue robe de velours pourpre flottait à quelques centimètres du sol, soulevée par une brise chaude. Elle était seule. Toute seule.

Elle s'assit sur une méridienne qui n'avait rien à faire là, et souleva un livre qu'elle commença à lire. Mais vite, les larmes roulèrent sur ses joues, et son chagrin ne fut qu'amplifié. Les mains tremblantes, elle lâcha l'ouvrage, qui alla s'écraser sur l'herbe douce. Elle ne le sentit même pas arriver. Lui. Il ramassa le livre et le posa sur la méridienne. Il s'agenouilla devant elle et s'empara de ses mains pâles.

- Vos mains sont si froides, souffla-t-il en caressant la paume de celles-ci, qu'est-ce donc qui vous cause tant

de chagrin ?

Une femme arriva derrière lui, aux cheveux roux flamboyants.

- C'est vous, hoqueta-t-elle, je ne puis vous regarder sans regretter le choix que j'ai fait.

La femme s'agenouilla à son tour, et caressa ses cheveux d'un geste tendre.

- Vous avez déjà fait votre choix, soupira la femme, revenir en arrière ne reviendrait qu'à détruire ce que vous avez construit.

L'homme aux yeux dorés, la contempla un instant puis sourit.

- J'oublierais tout, murmura-t-elle, vraiment tout ? Vous oublierai-je ?

- Hélas, oui, mon enfant, soupira de nouveau la femme.

- Je ne suis qu'une coquille vide, hoqueta-t-elle.

- Vous vous trompez, gronda l'homme, cette coquille qui paraît vide se remplit à chaque seconde que vous passez ici, pour vous permettre de commencer une nouvelle vie.

- Vous avez certes été absents pendant mon enfance, mais je vous aime de tout mon cœur.

La femme posa la main sur ses cheveux.

- Nous nous reverrons. Adieu, ma fille.

Chapitre un

La jeune demoiselle monta les marches de marbre de l'immense château. Tous les yeux étaient posés sur elle. Aurait-elle dû avoir peur ? Son regard ne se détachait jamais du prince, assis sur son trône, les yeux méfiants.

- C'est ma pantoufle, dit-elle simplement, je voudrais l'essayer à mon tour.

Alors, elle s'approcha du coussin de velours où était posée la pantoufle de vair, et, comme l'avait fait des milliers de femmes avant elle, Cendrillon déposa doucement son pied dans la chaussure. Celle-ci s'accordait parfaitement à son pied. Le prince se leva et la regarda de ses yeux émerveillés.

- C'était donc vous ! s'écria-t-il. Le tourment que m'a causé votre si soudaine disparition était tel que j'en perdais le sommeil. Ah ! Si grande est ma joie de vous revoir !

Cendrillon n'accordait aucun regard à ses sœurs qui rougissaient déjà de colère et de jalousie.

Le prince prit entre ses mains le visage de la jeune fille et caressa ses cheveux d'or. Même devant son peuple, il

n'avait pas peur de vouloir aimer une servante, une bonne à rien.

- Ma peine aurait été si grande si le courage de venir ici ne m'avait pas été donné, souffla Cendrillon, que le ciel soit loué d'avoir pu faire en sorte que nous puissions nous revoir.

Le prince s'agenouilla, et ignorant l'ensemble de la cour amassée derrière Cendrillon, il baisa la main blanche de la jeune fille.

- Mon choix est sûrement tiré du pur égoïsme, mais j'ai aujourd'hui choisi de vous prendre comme épouse, Cendrillon, quel que soit le jugement qui me sera accordé, c'est avec vous que je veux finir ma vie. C'est ainsi que Cendrillon et le prince se marièrent, et eurent beaucoup d'enfant.

Sarah referma le livre en contemplant Rose qui enroulait une de ses longues mèches de cheveux roux autour de son petit doigt.

- Voilà comment se termine mon histoire, chuchota Sarah en remontant les couvertures sous le menton de Rose.

La fillette prit un air boudeur et croisa les bras dans son lit.

- Non ! Encore une autre histoire.

- Mais celle-ci était très longue et il est tard. Il faut dormir, Rose.

Mais la petite restait bras croisés, ce qui fit rire Sarah.

- D'abord j'ai rien compris à ton histoire, se justifia Rose en braquant sur Sarah des yeux de glace.

Sarah soupira et se leva pour fermer les rideaux du dortoir.

- Je t'expliquerai après la sieste. On risque de réveiller les autres si je te la relis.

Rose balaya du regard l'immense pièce remplie de lits d'un air agacé.

- Mais...

Sarah soupira, exaspérée.

- Dors, Rose.

Les lèvres de celle-ci s'abaissèrent, comme si elle allait pleurer. Sarah la prit dans ses bras pour se faire pardonner et chantonna une berceuse à la fillette. Enfin elle s'endormit et Sarah put sortir de la pièce. La jeune fille s'appuya contre la porte du dortoir en soupirant d'épuisement.

- Ils sont tellement coriaces à leur âge, murmura Dany en croisant le regard de Sarah.

Celle-ci acquiesça et lissa son t-shirt tout froissé.

- Andy n'a pas besoin d'aide ? demanda Sarah.

Andy était l'une des résidentes chargées de la corvée lessive. Ici, tout le monde était chargé d'une corvée. Sarah était chargée de celle de la vaisselle mais elle aidait souvent les autres dans leurs travaux.

La jeune fille ouvrit la porte du jardin intérieur de l'orphelinat.

L'orphelinat. Sarah s'y était toujours sentie chez elle depuis sa toute petite enfance. Après tout, elle avait été abandonnée ici.

L'air brûlant d'août caressa son visage. La canicule persistait toujours dans la petite ville de Lost, une bourgade au Sud des Etats-Unis.

- Si, lança Dany en posant ses mains sur ses hanches, elle voudrait que tu étendes le linge dehors.

Sarah marcha lentement à travers le jardin desséché, où la seule décoration était une vieille corde à linge en fer roulé. Du haut de ses seize ans, Sarah avait de longs cheveux roux voluptueux qui lui donnaient l'air sauvage ainsi que des taches de rousseurs sur le nez et le front. Mais ce qui la mettait encore plus en valeur étaient ses yeux couleur cannelle qui dévoilaient aux autres son âme et son cœur.

On dit souvent que les yeux sont les fenêtres de l'âme.

- Pas de problème, souffla Sarah en prenant son sac à bandoulière qui était resté à l'ombre d'un mur crépi.

La jeune fille s'avança vers la buanderie.

Dany l'attrapa par le bras avant qu'elle n'ouvre la porte du bâtiment.

Ses cheveux blonds étaient ébouriffés par le vent brûlant et ses yeux bleus étaient joueurs.

- Ça te dit une balade en campagne après ton travail ? demanda-t-il en lui faisant un clin d'œil.

Evidement, Sarah savait de quoi il parlait.

- Tu prends les outils dans ma chambre ? interrogea Sarah.

Dany acquiesça et Sarah le laissa partir, aux anges. Elle allait enfin pouvoir faire quelque chose de passionnant dans la journée.

Elle parvint en sautillant jusqu'à la buanderie et buta dans un panier de linge.

- Qu'est-ce qui te rend si heureuse ? demanda Andy tandis que Sarah se frottait le pied.

Sarah souleva le panier de linge humide et ses cheveux roux scintillèrent dans le soleil brûlant.

- Je vais faire de la photographie avec Dany au lac tout à l'heure !

La photographie. La plus grande passion de Sarah

depuis qu'elle avait su tenir un objet dans ses mains.

- Tu as de la chance, moi je suis cloîtrée ici pour la fin de la journée, soupira Andy en regardant autour d'elle, le regard lointain.

Il fallait dire qu'ils étaient nombreux dans cet orphelinat. Sarah lui adressa un regard désolé en se dirigeant vers le jardin, le panier à la main. Elle posa le panier et retira ses tongs pour sentir l'herbe rêche sous ses pieds. Elle adorait cette sensation. La jeune fille positionna le petit escabeau qui allait l'aider à être surélevée pour étendre le linge. Sarah tendit, secoua et posa le linge sur la corde en fer. Le vent renvoya à la jeune fille un drap humide en plein visage. Cela ne la dérangerait pas, au contraire. Le linge rafraîchissait le visage de Sarah. Elle repoussa le drap qui revint aussitôt lui fouetter la figure. Pour en finir, elle descendit les marches de l'escabeau, mais ne voyant rien, rata une marche et tomba. Des bras chauds l'accueillirent, et Sarah devina aussitôt à qui ils appartenaient.

- Prête ? demanda Dany.

Sarah se retourna en lâchant un rire nerveux et en se grattant la joue. Son tic lorsqu'elle était surprise.

- J'ai...taché mon jean, balbutia Sarah en se mettant debout, je vais me changer.

Affreux mensonge pour gagner du temps.

Sans avoir attendu la réponse de Dany, Sarah fonça vers le bâtiment des adolescents, là où, contrairement aux enfants, chaque adolescent avait une chambre.

La jeune fille grimpa les escaliers quatre à quatre et ouvrit sa porte à la volée. Elle posa son sac à bandoulière en tissu qu'elle avait récupéré dans le jardin et souleva le matelas de son lit. Sous la couette se trouvait un objet carré et dur entouré d'un papier froissé. Sarah s'en empara et le serra contre elle. Un objet qui lui avait coûté ses économies du mois de juin. Le dernier Nikon D3100. Bien sur, elle avait conservé ses vieilles pellicules remplies de photos mais cet appareil était réputé pour faire de merveilleux clichés. Si le photographe qui se trouvait derrière l'objectif était bon, évidemment.

Sarah retira délicatement le papier qui entourait l'appareil et fourra le Nikon dans son sac. Elle n'avait pas voulu dire à Dany ce qu'elle manigançait pour lui faire la surprise et voir l'ébahissement sur son visage lorsqu'il prendrait l'appareil dans ses mains.

- Bon alors la diva, tu as fini ?

Dany se tenait derrière la porte, à portée de voix.

- N'entre pas ! paniqua Sarah, je...je suis en culotte !

Dany étouffa un rire moqueur mais ne fit pas de remarque, et Sarah s'empressa de retirer son jean et son t-shirt pour enfiler une robe en coton blanc à bretelle. La jeune fille ouvrit la porte et détailla Dany, affublé d'un chapeau de paille qui couvrait ses cheveux blonds.

- C'est quoi ce chapeau ? demanda Sarah en donnant une pichenette dedans, c'est ridicule.

Dany éclata d'un rire homérique en contemplant Sarah.

- Tu crois que tu es moins ridicule que moi avec ce papier coincé dans tes cheveux ?

Sarah remarqua avec honte que le papier de l'appareil photo avait atterri dans ses cheveux. Elle ne donna pas d'autres explications. Dany donna ses tongs à Sarah et ils descendirent les escaliers en riant. En bas de l'escalier, Dany ramassa sa sacoche en cuir contenant les appareils, polaroids et pellicules.

- J'ai pris des BN au chocolat si on a faim sur la route. Des BN. Sarah en salivait déjà. Dany était vraiment son meilleur ami ! En plus d'avoir tous deux la même passion, ils raffolaient aussi de BN, de Smarties ainsi que de la glace Ben & Jerry's.

- Génial, murmura Sarah en frôlant son sac.

Là, à l'intérieur se trouvait son merveilleux trésor qui allait la rendre heureuse.